

## **Changement de thème pour les conférences de Mme Sarah Mezaguer : La femme et la mort en Grèce ancienne**

Si les dieux qui viennent de prime abord à l'esprit lorsqu'il est question de la mort en Grèce ancienne sont des dieux masculins (Hadès, Thanatos...), Jean-Pierre Vernant avait déjà noté qu'il existait en la personne de Gorgone une figure bien plus inquiétante du trépas.

C'est à travers les figures des nombreux monstres féminins de la mythologie grecque (Kères, Erinyes, Sirènes, Gorgones...) que nous explorerons les particularismes de cette mort au féminin ; plus particulièrement cette année, à travers la manifestation des Erinyes dans les textes et les représentations plastiques de l'Antiquité mais aussi à travers leurs manifestations plus récentes, de la Renaissance à nos jours.

**Vendredi de 17h00 à 18h30 les 5-12/04 et 3-17-24-31 mai à l'amphi NIEPCE**

## **Comment la Chine prépare les Jeux Olympiques**

A la veille des Jeux Olympiques de Paris 2024, Jean Loh, le spécialiste de la photographie chinoise vous propose, à travers une projection de photographies, une analyse de la stratégie de la Chine pour devenir le premier collecteur de médailles olympiques. Parallèlement à la vision officielle, lors des JO de Pékin 2008 qui couronnaient des années de préparatifs, un groupe de photographes chinois a présenté une exposition « Les Jeux du Peuple » 《民间体育》 dans le but de montrer qu'en dehors de la course aux médailles, le sport est avant tout un jeu, tout en contribuant à se maintenir en forme physique, partir d'une collecte de 17000 soumissions venant de 9000 photographes de toutes les provinces de Chine. En cette année qui célèbre les 60 ans des relations France-Chine, nous rappelons le documentaire remarquable du photographe français Gérard Rancinan qui révèle les préparatifs préolympiques depuis les écoles et les centres d'entraînement jusqu'au stade et dans les piscines. Un reportage qui a valu à Rancinan un prix World Press Photo, le premier des six WPP de sa carrière de photoreporter avant qu'il ne devienne un artiste célébré dans le monde de l'art contemporain.

Cet exposé est peut-être aussi l'occasion de réfléchir après le JO de BJ 2008, les JO Hiver de BJ 2022 et les JEUX ASIATIQUES de Hangzhou 2023, sur la « *sustainability* » de la politique de la Chine dans son contexte géopolitique actuel, ainsi que sur la politique des nations dans la course à la domination mondiale au moyen du comptage des médailles au détriment du fameux précepte de Pierre Coubertin « l'important, c'est de participer. »

**M. Jean Loh** (diplômé de Sciences-Po + Maîtrise Sorbonne Paris IV) fondateur de la défunte galerie Beaugeste de Shanghai (2007-2018), commissaire de la rétrospective Marc Riboud en Chine (2010-2013). Contributeur à l'œil de la photographie.com. Editeur d'une vingtaine de livres-photo, dont « Bruno Barbey Color of China » publié par Post Wave Publishing Beijing 2019.

**Vendredi de 13h30 à 15h30 le 3 mai à l'amphi NIEPCE**

## **Archéothanatologie ou archéologie de la mort**

Comme disait trivialement Jean Leclerc « *quand quelqu'un décède, c'est un vivant de moins et un cadavre de plus* ». Derrière cette phrase se trouve l'essentiel de la discipline qu'est l'archéothanatologie. « Un vivant de moins », c'est la famille, le groupe, l'institution qui se voient privés d'un de ses membres, ce qui est rarement sans conséquence. « Un cadavre de plus », c'est cet ancien vivant que l'on reconnaît, mais plus comme membre d'un groupe. C'est un corps qui, dès la mort reconnue et avouée, devient dangereux parce que le corps se putréfie et peut contaminer tous les vivants, hommes, animaux, végétaux. Il faut donc avoir recours à de nombreux rites pour protéger l'entourage du défunt, mais également donner à ce dernier toutes les chances de rejoindre son monde, celui des morts, souvent protecteur, en laissant les vivants retrouver un monde dans un nouvel équilibre.

Nous verrons les différentes pratiques funéraires à travers le monde et en archéologie. Dans ce dernier cas, nous essaierons d'asseoir notre discours sur les exemples bourguignons et franc-comtois.

Nous aborderons les pratiques de l'inhumation et de la crémation, les méthodes d'étude des structures funéraires et des défunts eux-mêmes (sexe, âge, état sanitaire...).

**Mme Germaine Depierre, chargée d'enseignement à l'Université de Bourgogne**

**Vendredi de 15h30 à 17h00 les 3, 17 et 31 mai à l'amphi NIEPCE**